

Compte rendu réunion SIDO

4 décembre 2008

14h - 16h

Présents : A. Bouju, F. Bertrand, G. Hillairet, MC. Lafaye, J.Y. Lafaye, J. Malki, W. Mefteh, V. Noyon, A. Wiedemann.

Ouverture de la réunion à 14h

1) Comité d'experts

Les **candidatures internes** pour l'expertise sont les suivantes :

PR : Georges Louis, JY Lafaye

MCF : F. Bertrand, J. Malki

A l'unanimité des présents, ces candidatures sont approuvées

Pour les **candidatures externes**, différents noms sont proposés

PR – Hervé Martin (Grenoble) accepte

Jean Bézivin (Nantes) contacté par FB.

Yamine. Aït Aneur (Poitiers)

Nourredine Mouaddib (Nantes)

MCF – Thomas Devogele accepte

Philippe Lopisteguy (Pau) contacté par MCL

Lynda Lechani (Toulouse)

Intitulé de la spécialité :

Le choix s'arrête sur : « ingénierie des systèmes d'information et de la connaissance ».

2) Capitalisation SIDO

JYL rappelle le contenu du document de synthèse de Georges (cf. annexes).

Les discussions riches et animées s'engagent autour de ce document.

En résumé :

La capitalisation doit se comprendre sur plusieurs plans.

Capitaliser pour permettre aux différents acteurs de SIDO d'exploiter réutilisation et synergie dans leurs travaux. Cette plus value s'exprime aussi dans la coopération de SIDO avec IMedoc et ImagIN, en facilitant l'interopérabilité.

Capitaliser les exemples et démonstration d'application de nos techniques pour constituer une vitrine du PS SIDO. La recherche d'une application « spectaculaire » oblige peu ou prou à une certaine vulgarisation, les détails techniques étant rarement de l'ordre du visuel.

Il faut également distinguer « Thématique » du projet scientifique et « Projet » du projet scientifique.

La **thématique**, reste conforme à l'acronyme SIDO et comme cela avait été énoncé à l'île de Ré l'année passée, intègre les préoccupations liées aux aspects dynamiques (aspects spatio-temporels, changement d'états des objets modélisés, flux de données). Plus précisément, on

s'intéresse à rendre transparent le passage entre les différents espaces de modélisation (objet, relationnel, ontologique) tant au niveau des abstractions qu'au niveau des données. Cela concerne les applications web, les requêtes (HQL, SQL, SPARQL,...) voir le raisonnement et la vérification de contrainte.

La modélisation objet reste une représentation pivot. Les technologies utilisées relèvent de l'IDM et nécessitent et permettent la création et/ou le référencement d'ontologies, de bases de connaissance et de bases de données.

La réflexion sur les méthodes de spécification et de peuplement de bases de données et de bases de connaissances dans des domaines applicatifs particuliers nourrit la réflexion sur les modèles évoquée ci-dessus, et propose des solutions originales. Par nature, la thématique du PS est pérenne.

Le **projet** délimite une réalisation concrète, incrémentale, à laquelle contribuent tous les acteurs de SIDO. En l'occurrence on s'accorde sur la réalisation d'un environnement de conception (/ outil) qui permette de mettre en œuvre les solutions méthodologiques et technologiques spécifiées conformément aux buts de la thématique. Ici : un environnement de spécification de correspondances (mapping) entre les aspects persistance, structure et connaissance.

La question initiale réapparaît alors : quel environnement choisir ? La solution logicielle doit être stable, ne pas présenter de versions incompatibles, ne pas nécessiter un coût d'apprentissage trop élevé. Cf. document de Georges auquel on peut ajouter l'adoption d'une architecture SOA et l'échange de données XML.

Les chercheurs souhaitent garder – dans la phase exploratoire de leurs travaux – une liberté de choix d'environnement de développement, mais entendent le souci final d'intégration de leurs résultats.

Cette intégration peut demander de solliciter des ressources ingénieur auprès du L3i.

Décisions

- Convoquer une prochaine réunion afin de poursuivre le débat
- Lister les besoins d'interfaces entre les différents groupes de travail SIDO (schématiquement, autour des sujets de thèses de AW, GH et WM) en termes de modèles et de données
- Etudier les pros&cons des différentes solutions (Eclipse, SVM, langages...)
- Regarder de près les données et modèles utilisés par AB, JM et WM qui constituent dans doute un bon cas d'utilisation partageable dans un domaine en outre propre à séduire nos collectivités locales.

séance levée à 16h.

JYL, FB, le 4 décembre 2008